

sacrés, du rôle que chacun, en proportion de ses facultés, devait jouer en cette matière, et Nous Nous sommes attachés avec soin à montrer de quelle manière et par quelle voie ces mêmes études devaient être développées conformément aux besoins de notre époque. Ce document n'a pas été inutile. C'est avec joie que Nous Nous rappelons les témoignages de soumission que les évêques et de nombreuses personnes éminentes par leur science se sont aussitôt hâtés de Nous apporter, proclamant l'opportunité et l'importance des choses que Nous avons écrites, et promettant de se conformer avec diligence à Nos instructions. Un autre souvenir non moins agréable pour Nous est celui des excellentes initiatives prises ensuite en ce sens par certains catholiques, et de l'ardeur avec laquelle le goût de ces études a été réveillé en divers lieux. Cependant, Nous voyons persister ou plutôt s'aggraver les causes pour lesquelles Nous avons cru devoir publier cette Lettre. Il est donc nécessaire d'insister plus fortement sur Nos prescriptions précédentes, et, plus que jamais, Nous voulons que Nos vénérables frères les évêques les prennent vigilement sous leur garde.

Pour en voir l'effet plus facilement et avec plus de fruit, Nous avons résolu d'ajouter aujourd'hui à Notre autorité un nouvel appui. Comme la tâche actuelle d'expliquer et de maintenir intacts les Livres divins, ainsi qu'il est nécessaire, au milieu des manifestations si variées de la science et des multiples espèces d'erreurs, est trop difficile pour que les interprètes catholiques